

27 JUIN / 6 JUILLET 2019 FLÂNERIES LUDIQUES

VERNISSAGE JEUDI 27 JUIN
DE 18H À 22H

Artiste:

GIORGIO SILVESTRINI

Commissaire de l'exposition :

BETTIE NIN

Chez Giorgio Silvestrini, il y a ces objets savamment mis en scène : des assemblages insolites d'objets décalés... et puis ces couleurs fortement contrastées : le bleu, toujours présent, accompagne des teintes chaudes en jaunes, rouilles ou mauves. Les clairs-obscurs sont veloutés, les lumières diffuses, les ombres importantes. C'est que l'artiste italien se plait à dépeindre l'étrangeté.

Entretien - Cet entretien entre l'artiste et la commissaire a eu lieu en mai 2019

Bettie Nin – Tes peintures montrent des mises en scènes d'objets qui évoquent des songes éveillés. Est-ce que tu construits consciencieusement tes images avant de les peindre ou te laisses-tu aller à la rêverie ?

Giorgio Silvestrini - Au départ mes idées ne sont pas arrêtées et c'est petit à petit, étape par étape, que la composition s'installe sur la toile. Dans ma quête de construction de l'image il y a d'abord un moment de libre association d'idées où je joue avec les formes, avec les objets, en faisant des maquettes, des sortes de bricolages. Ce moment qui précède la peinture est à la fois très ludique et instinctif. Puis avec la peinture, mon approche devient plus contemplative et réfléchie. Quand j'ajoute une nouvelle partie, un nouvel élément sur la toile, c'est assez calculé. Il me faut du temps pour me rendre compte de la pertinence de mes choix...

BN – Certains objets apparaissent de manière récurrente... comme si tu t'étais constitué un répertoire de formes, une grammaire personnelle... D'où viennent ces objets et quel rapport entretiens-tu avec eux ? Viennent-ils de ton enfance ? Sont-ils des objets trouvés ? Des objets fabriqués par toi ?

GS – Ils viennent de différents endroits. Certains me suivent depuis longtemps, d'autres sont des acquisitions récentes mais, dans tous les cas, ce sont des objets que j'ai choisis parce qu'ils me semblaient intéressants. Leurs textures, un motif particulier, la façon dont la lumière se reflète sur leurs surfaces, leurs caractéristiques, leurs qualités sensorielles... m'a donné envie de les traduire en peinture.

BN - Cette traduction en peinture est à la fois mentale et sensuelle...

GS – Oui, j'aime bien cette synthèse, l'idée d'être entre les deux. Pour moi le côté sensuel est dans la relation aux objets dont je parlais tout à l'heure et le côté



27 JUIN / 6 JUILLET 2019 FLÂNERIES LUDIQUES

mental est dans le moment plus contemplatif, un peu plus raisonné, de l'acte de peindre et de la construction de l'image.

BN – Tes tableaux évoquent pour moi des paysages métaphysiques... Ils semblent dire quelque chose de ta psychologie intime...

GS – Peindre est une façon de créer mes propres univers. C'est aussi ma façon de parler du monde. Les univers que je crée agissent comme un filtre. La peinture me permet de parler du monde sans le faire de façon directe mais plutôt en empruntant une réalité factice et très personnelle. Mes images sont à la fois assez concrètes parce qu'on peut y reconnaître chaque objet, et qu'ils sont peints de manière réaliste, mais elles ont aussi un côté onirique. En mettant ensemble les éléments, je crée un temps suspendu. J'ai vraiment cette volonté de travailler avec des objets ordinaires, et de les transformer, de jouer avec eux, en les posant dans ce lieu de l'esprit qu'est le tableau.

BN – Il n'y a pas toujours de spatialité dans tes arrières-plans. Il y a parfois une perspective mais souvent les fonds sont flottants...

GS - J'ai un rapport personnel à la spatialité. La plupart du temps j'évite la confrontation avec l'espace en perspective, avec la profondeur, comme celle que l'on voit dans la peinture occidentale classique. Je l'évite pour créer une frontalité des objets comme sur une scène de théâtre sans décor, sans repères derrière. Je ne mets parfois même pas de plateau. Il y a seulement un fond uni et des objets directement et très frontalement présents. J'aime bien cette façon de travailler parce qu'elle renforce le côté énigmatique d'objets ordinaires. Parfois je préfère qu'il n'y ait pas d'ombres ou alors je peints des ombres très très longues, très très contrastées... Des ombres qui suivent une logique réelle mais qui nous ramène, tout de suite, dans un espace mental. J'aime aussi travailler avec des tables en contre-plongée, avec un point de vue très haut. Les objets ont l'air presque collés sur la surface comme ça... La toile est un espace mental où je peux disposer des éléments qui, pour une raison ou une autre, me sont chers. Il y a le côté concret et sensuel, ancré à la réalité, de chaque objet mais l'espace qui les lie ensemble, lui, est un lieu de l'esprit...

BN - ... qui évoque un rêve ?...

GS – Oui, mais un rêve qui prend sa source dans la vie. Je ne peints jamais directement depuis mon imaginaire mais toujours d'après l'observation des maquettes

BIOGRAPHIE - Giorgio Silvestrini est né à Palerme, dans le sud de l'Italie, en 1985, il vit et travaille actuellement à Paris. Il est représenté depuis 2013 par la galerie Eva Hober. Il reçoit en 2014 le premier prix de peinture Alberic Rocheron dans le cadre de l'exposition collective des Félicités des Beaux-Arts de Paris.

Galerie Eva Hober: www.evahober.com

COMMUNIQUÉ DE PRESSE



27 JUIN / 6 JUILLET 2019 FLÂNERIES LUDIQUES

EXPOSITION

du jeudi 27 juin au samedi 06 juillet 2019

VERNISSAGE + DJ SET jeudi 27 juin de 18h à 22h

ARTISTE

GIORGIO SILVESTRINI

COMMISSAIRE D'EXPOSITION

BETTIE NIN

CAC LA TRAVERSE

Centre d'art contemporain d'Alfortville 9, rue Traversière 94140 Alfortville

Entrée libre et gratuite aux expositions

Ouvert

du mercredi au samedi de 11h à 19h

L'ensemble de l'espace du centre d'art est accessible aux personnes handicapées moteurs. Chiens-guides bienvenus.

LE SALON BLEU CAFÉ - boudoir culturel

Cet espace détente et bibliothèque vous accueille selon nos horaires d'ouverture.

VENIR

En transport en commun :

RER D, arêt Maisons-Alfort – Alfortville (Sortie Alfortville) + 9 minutes de marche ou Métro ligne 8, École Vétérinaire + bus 103 arrêt Salvador Allende ou Mairie d'Alfortville

En voiture:

Sortie Porte de Bercy, direction A4 Metz-Nancy, première sortie Alfortville

CONTACT

www.cac-latraverse.com Tel: 01.56.29.37.21 contact@cac-latraverse.com

Le CAC La Traverse est géré par l'Association Artyard, sous la présidence de M. Gallet - artyard@free.fr

AVEC LE SOUTIEN DE Ilfortville

ÉVÉNEMENTS AUTOUR DE L'EXPOSITION

Tous les samedis de l'exposition à 15h30, VISITE COMMENTÉE

durée approx. 20 minutes Gratuit

Jeudi 27 juin de 18h à 22h VERNISSAGE + DJ SET

AUTRES ÉVÉNEMENTS GRATUITS

Vendredi 28 juin de 20h à 22h LES ÉCRITURES BOUGÉES, LE FESTIVAL SOIRÉE LECTURES-PERFORMANCES

Direction artistique : Aziyadé Baudouin-Talec Artistes : Mathilde Ganancia, Loris Humeau, Thomas Schmahl & Adrien Tinchi, Gildas Goujet & Yuika Hokama, Sarah Bahr & Aziyadé Baudouin-Talec, Christopher Alexander Kostritsky Gellert & Alexia Autuofermo

> Samedi 29 juin à partir de 15h LE CAFÉ - GOÛTER SIGNES #8

Durée variable

Moment convivial en LSF (langue des signes française) dans Le Salon Bleu. Tout public à partir de 7 ans : sourd.e.s, malentendant.e.s, entendant.e.s, jeunes et adultes

PARTENAIRES DE LA TRAVERSE

La Mairie d'Alfortville Fondation Martine Lyon Boesner Champigny Otrad La Muse en Circuit Arômes Les Médiathèques d'Alfortville

ParisArt.com Slash Point contemporain

Cultures du cœur en Val-de-Marne Les Amis de la Librairie L'Établi

FLÂNERIES LUDIQUES

EXPOSITION DU 27/06 AU 06/07 VERNISSAGE LE 27/06 DE 18H À 22H

GIORGIO SILVESTRINI

Commissariat: Bettie Nin

LA TRAVERSE

Centre d'art contemporain d'Alfortville 9 rue Traversière 94140 Alfortville

01 56 29 37 21 / cac-latraverse.com

















